

Flash Economie

24 mars 2020 - 357

Le piège pour les salariés des pays de l'OCDE

La structure du piège pour les salariés des pays de l'OCDE, depuis le milieu des années 1990, est la suivante :

- l'intensité capitalistique des entreprises a augmenté, pour que les entreprises conservent une rentabilité stable du capital mis en œuvre, il faut que la part du revenu du capital dans la valeur ajoutée augmente, donc que la part des salaires diminue ;
- mais, normalement, le salaire par tête est alors soutenu par la hausse de la productivité du travail qui vient de celle de l'intensité capitalistique, et qui compense la baisse de la part des salaires dans la valeur ajoutée.

Le problème dans les pays de l'OCDE est que la hausse de l'intensité capitalistique n'a pas entraîné celle de la productivité du travail, en raison du freinage de la Productivité Globale des Facteurs ;

- les salariés des pays de l'OCDE subissent donc le coût de la hausse de l'intensité capitalistique (la baisse de la part des salaires dans le PIB) sans bénéficier du bienfait de la hausse de l'intensité capitalistique (la hausse de la productivité du travail).

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

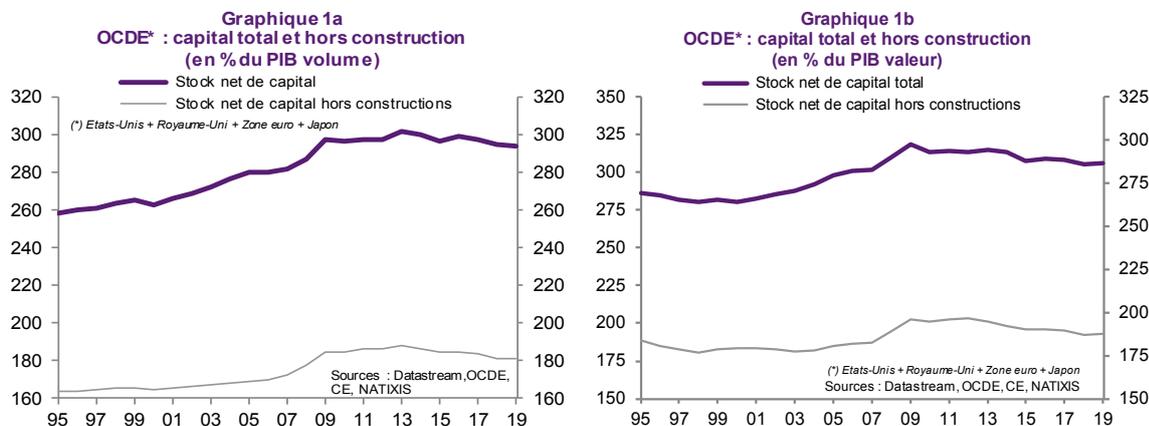
patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

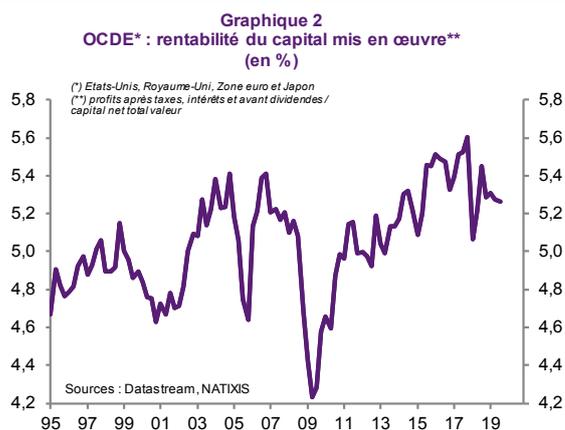
www.research.natixis.com

Hausse de l'intensité capitaliste et de la part du revenu du capital dans le PIB des pays de l'OCDE

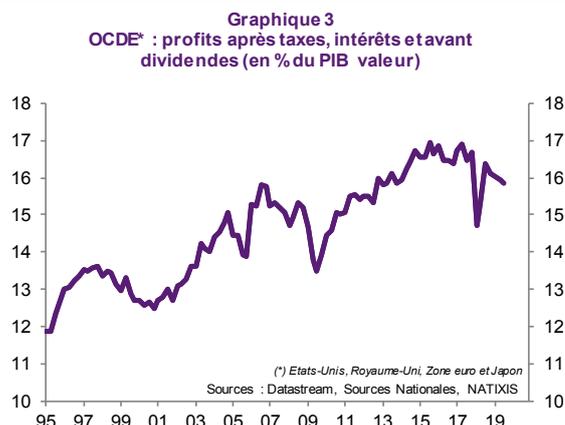
Les graphiques 1a/b montrent la hausse de l'intensité capitaliste en volume et en valeur du ratio capital / PIB dans les pays de l'OCDE depuis 2007.



Le graphique 2 montre la rentabilité du capital mis en œuvre : on voit qu'elle est, en dehors des effets cycliques, assez stable.



Pour que les entreprises puissent obtenir une rentabilité constante du capital physique (mis en œuvre), alors que l'intensité capitaliste a augmenté, il faut que la part du revenu du capital dans le PIB ait augmenté (graphique 3).



Ceci est la conséquence négative normale pour les salariés de la hausse de l'intensité capitalistique si les entreprises veulent maintenir la rentabilité du capital : la baisse de la part des salaires dans le PIB (encadré 1).

Encadré 1 : la nature du piège pour les salariés

Partons de la fonction de production :

$$Y = AN^a K^{1-a}$$

où Y est le PIB en volume

N l'emploi

K le stock de capital

A la Productivité Globale des Facteurs

Partons aussi d'une exigence de rentabilité du capital mis en œuvre :

$$\rho = \frac{P}{K}; P = Y - wN = \rho K$$

ρ est la rentabilité du capital, P les profits

S'il y a hausse de l'intensité capitalistique K/Y, on a :

$$(1) \frac{wN}{Y} = 1 - \rho \frac{K}{Y}$$

: la part des salaires dans le PIB, $\frac{wN}{Y}$ doit baisser.

On a aussi :

$$(2) W = A \left(\frac{K}{N}\right)^{1-a} \left(1 - \rho \frac{K}{Y}\right) = A^{1/a} \left(\frac{K}{Y}\right)^{\frac{1-a}{a}} \left(1 - \rho \frac{K}{Y}\right)$$

: le salaire par tête est réduit par la baisse de la part des salaires, mais il est accru par la hausse de la productivité du travail ce qui vient de la hausse de l'intensité capitalistique, puisque :

$$(3) \frac{Y}{N} = A \left(\frac{K}{N}\right)^{1-a} = A^{1/a} \left(\frac{K}{Y}\right)^{\frac{1-a}{a}}$$

où $\frac{Y}{N}$ est la productivité du travail..

Pour que la productivité du travail n'augmente pas avec l'intensité capitalistique il faudrait que la Productivité Globale des Facteurs A diminue.

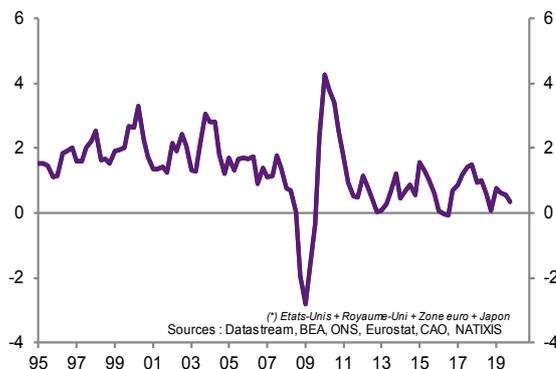
Mais normalement la hausse de l'intensité capitalistique conduit à une hausse de la productivité du travail qui est favorable aux salariés

La hausse de l'intensité capitalistique conduit, on vient de le voir, à une baisse de la part des salaires dans le PIB si les entreprises veulent maintenir une rentabilité stable du capital.

Mais, normalement, la hausse de l'intensité capitalistique a aussi un autre effet, favorable pour les salariés, puisqu'il permet d'accroître le salaire par tête (encadré 1 ci-dessus) qui est d'accroître la productivité du travail. Cet effet vient de ce que le capital par salarié est plus élevé, donc normalement aussi la production par salarié.

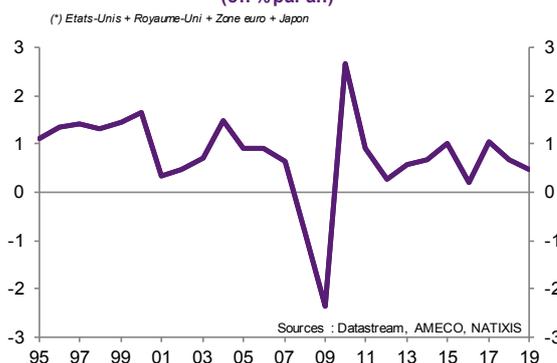
Malheureusement, **on n’observe pas du tout de hausse de la productivité du travail liée à la hausse de l’intensité capitaliste, puisqu’au contraire les gains de productivité diminuent (graphique 4).**

Graphique 4
OCDE*: productivité par tête (GA en %)



Ceci s’explique par **le ralentissement de la Productivité Globale des Facteurs (graphique 5).**

Graphique 5
OCDE* : productivité globale des facteurs (en % par an)



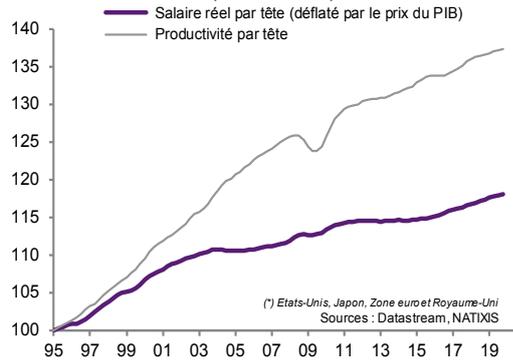
Synthèse : le piège pour les salariés de l’OCDE est donc clair

Le piège pour les salariés de l’OCDE est donc le suivant :

- ils sont pénalisés par la hausse de l’intensité capitaliste, qui nécessite la baisse de la part des salaires dans le PIB si les entreprises veulent maintenir la rentabilité du capital ;
- mais ils ne bénéficient pas en compensation de la hausse de la productivité du travail qui aurait dû résulter de la hausse de l’intensité capitaliste et qui aurait permis de soutenir le salaire réel.

On observe donc que **les salaires réels augmentent moins vite que la productivité du travail et que de plus la productivité du travail ralentit (graphiques 6a/b)** alors que normalement, avec la hausse de l’intensité capitaliste, on aurait dû avoir des salaires réels progressant moins que la productivité du travail, mais une productivité du travail en croissance plus rapide, qui aurait soutenu la croissance du salaire réel.

Graphique 6a
OCDE* : salaire réel et productivité par tête
(100 en 1995:1)



Graphique 6b
OCDE* : salaire réel et productivité par tête
(GA en %)

